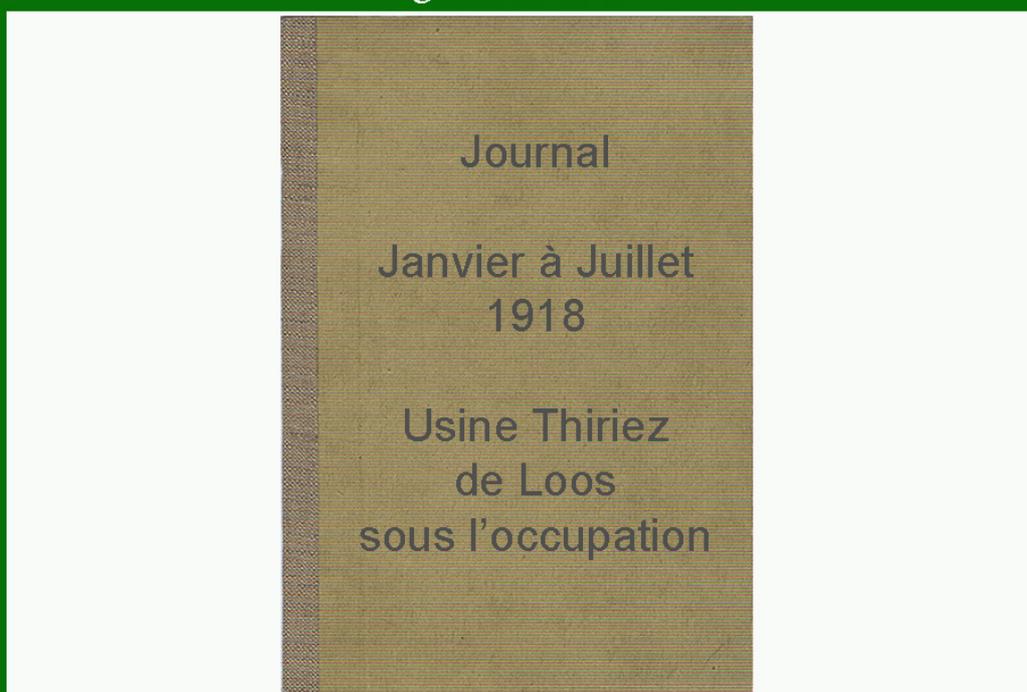


Collection «Sa Majesté le Coton»

par le Musée THIRIEZ et CARTIER-BRESSON

Cahiers n°8



L'usine Thiriez de Loos en 1918
sous l'occupation allemande



THIRIEZ &
CARTIER-BRESSON
150 ans d'histoire textile en France

<http://www.thiriez.org>
@thiriez.org (préfixe : contact)

1918.

- 6 janvier. Départ de Monsieur Julien vers 1/2 h pour la Russie. - Rien de particulier ni à Loos, ni à Lille.
- 8 janvier. Arrivée de Monsieur Reck demandant de lui porter à la première occasion le relevé exact des marchandises qui nous restent (fils, ficelles).
- 9 janvier. Perquisition par le chef d'équipe des cuivres au bâtiment H et à Loos.
- 10 janvier. Perquisition à notre usine d'Esquermes par 25 hommes envoyés par la "Wirtschaftsausschuss". Ils font des sondages dans les caves et les greniers. - A 11 heures, M^{rs} Schroever vient s'enquérir du résultat et les engage à continuer. Ils vont même fouiller dans les jardins de Monsieur Julien et s'en vont vers 2 heures ayant trouvé dans les terres quelques tuyaux de caoutchouc servant à l'arrosage, et dans les magasins aux modèles des lanieres de buffle servant à rattacher des courroies. A la caserne installée dans la Filaterie les soldats pendant la nuit forcent les portes du 1^{er} étage et enlèvent une table, 4 chaises et 5 tabourets. - Ils prennent aussi possession du magasin de lin et en font un dépôt.
- 11 janvier. Un joint au tuyau de chauffage de la caserne (rez de chaussée) à Loos saute; nous en faisons la réparation immédiatement.
- 12 janvier. Déclaration des machines à écrire "Smith^{1^{re}}" et "Vost" 10, à la Kommandantur de Lille (Betriebsungsstelle). Le sous-officier chargé des réquisitions à la Kommandantur de Loos vient nous chercher 2 peintres pour noircir les vitres de notre caserne de Loos, et de l'école des Filles, place Carnot à Loos (au compte de la Kommandantur).

- 13 janvier Arrivée d'une colonne d'Automobiles lourdes à Loos. - En attendant le départ des autres ils s'installent dans le magasin au bois. Je reçois un ordre de la Commandantur de Loos d'arranger les jalouses chez Léon Fils; Fichaux y travaille toute la journée.
- 14 janvier. Je suis appelé à la Mondiale où l'on m'interroge sur les objets trouvés lors de la perquisition. - On me demande en même temps quel est le patron responsable. Je réponds vaguement en disant que mon père en partant m'a assuré qu'il n'y avait rien de caché, et que quelques tuyaux de caoutchouc n'étaient pas ce qu'on pouvait appeler une cachette pour une aussi grande usine que la nôtre. - J'ai ajouté que les soldats s'étaient servis de ces tuyaux pour le nettoyage de leurs chevaux et voitures et que c'était seulement pour l'hiver qu'on les avait rentés. - Les lamieres de buffle servaient aux réparations de courroies et se trouvaient bien en vue dans notre magasin.
- 15 janvier. Dans notre usine d'Esquermes, le Chef d'équipe recommence minutieusement la visite des armoires et des coffres.
- 17 janvier Enlèvement des Cuisines à Esquermes - 3 chargements - Un ouragan renterte pendant la nuit notre Galiste longeant la rue des Fleurs - Nous la redressons de notre mieux. - Comme bon nombre de planches ont été enlevées par les locataires de cette rue la Gendarmerie de Loos fait des perquisitions dans les maisons et inflige des amendes aux coupables.
- 18 janvier On a volé pendant la nuit, 3 courroies à l'atelier des menuisiers. Les habitants de la rue des Fleurs me font demander de faire

- une démarche à la Kommandantur afin qu'on leur supprime leur amende en disant que j'avais autorisé l'enlèvement des planches.
- 21 Janvier. Nouveau vol d'une courroie à l'atelier des menuisiers.
- 24 Janvier. Au bâtiment 6, atelier du bobinage (1^{er} étage) on a enlevé pendant la nuit une partie du plancher et quelques planches à l'entrée de cet atelier.
- 26 Janvier. 13 Officiers, 3 ingénieurs allemands ^{accompagnés} de M^r. Reck et M^r. Rhoever viennent visiter nos bâtiments d'Esquermes où le cuisinier a été retiré - Ils demandent aux ouvriers présents qui a commandé l'outrage et quels sont encore les patrons de l'usine. - La bonne tenue semble leur faire impression et empêche la casse des métiers (d'après ce que nous pouvons comprendre. - Ils paraissent examiner particulièrement les broches.
- La Kommandantur de Loos envoie un sous-officier demander un emplacement pour installer un atelier d'armes. Ils prennent la salle des chaudières du bâtiment 2.
- 27 Janvier. On vient réquisitionner à Loos 2 tables avec bon et 8 chaises qu'ils promettent de rapporter.
- 28 " Enlèvement de la dynamite à la Blanchisserie.
- 29 " Démontage des appliques électriques au bureau d'Esquermes par une équipe de Lille.
- 30 Janvier. On enlève des cuisines à Esquermes - 4 voitures - environ 7.000 kilos. - Appelé chez le capitaine Dressel on me demande si je suis responsable pour l'usine (sous-entendu, en cas d'amende) et on me laisse entendre, d'après ce que je puis comprendre, que s'il n'y a personne, on pourrait établir un séquestre. - Je réponds alors qu'il y a encore

3 patrons pour diriger l'usine et en accepter la responsabilité présente.

31 janvier: Perquisition par le chef d'équipe. Le Commandant de Loos vient visiter la Filaterie cette après midi et ordonne de déclarer tout ce qui reste en fils à coudre, bobinoirs et fuseaux de bois, fuseaux en papier, tous les papiers, les bascules, les balances et les poids pour le 5 Février.

Février

- 1^{er} Février. Un gendarme de Loos vient perquisitionner à la fileterie et à la filature. - Dans ce dernier bâtiment, il démonte lui-même un robinet de cuivre, bien en vue, qu'il dépose à la Conciergerie et qu'il fait prendre le lendemain sans bruit.
- Je vais trouver M^r. Reck pour lui demander ce que je dois déclarer comme fils et papiers à la Commandantur de Loos. Il me déclare que M^r. Soltan doit entester incessamment le papier et qu'il est par conséquent inutile de le déclarer. Quant au fil, il croit qu'il serait plus en sûreté à l'usine de Lille et m'engage à l'y faire transporter en partie.
- 4 Février L' Autorité allemande de Lille fait enlever à Loos les différents genres de papiers déclarés antérieurement.
- 5 Février Nous faisons à la Commandantur de Loos la déclaration demandée des bobinots, fils, fuseaux, papiers, bascules, balances et poids.
- 7 Février Le chef d'équipe et deux ouvriers font le relevé de toutes nos broches à Esquermes.
- 9 Février A 11 heures, visite de la Cave H à Esquermes par un officier dans le but d'y installer un magasin d'amiante.
- A 6 heures du soir un officier et un gendarme viennent visiter la salle du dévidage au Bât. A pour y loger 150 soldats - On leur fait remarquer le grand danger d'incendie, et la présence des nombreux métiers dans cette salle.
- 10 Février On pose ~~une antenne pour la télégraphie sans~~ ^{des} fils du haut de la cheminée d'Esquermes jusqu'au jardin de M^{me} Edouard.

12 Février Le chef d'équipe des ouvriers reperquisitionnés et travaille dans la bache, à vaporiser, des tuyaux de caoutchouc provenant de l'ancienne fumée à vitange.

L'autorité allemande veut mettre des troupes à la Filaterie. On signale qu'on travaille encore pour la "Wirtschaftsausschuss." et que nous avons encore besoin de ces locaux. On nous les laisse.

Un soldat envoyé par la Commandantur du Sud visite nos bâtiments d'Esquermet pour y établir des bureaux. - Aucune suite à cette visite.

14 Février On commence le démontage des broches au Bât. G à Esquermet.

Suivant les conseils de mon père qui m'avait engagé à aller trouver le Capitaine Dresel si j'avais quelque ennui et mettant à profit l'offre que celui-ci m'avait faite d'avoir recours à ses bons offices, je vais le voir pour essayer d'empêcher l'enlèvement des broches et des arbres de transmission. Le Capitaine répond qu'il regrette beaucoup mais qu'il a reçu l'ordre de le faire et il me montre une commande de Berlin pour tant de broches.

J'insiste de nouveau lui fait ont remarquer que mon père m'a confié l'usine et que je voudrais la lui rendre dans le meilleur état possible. L'enlèvement des arbres de transmission serait une ruine pour nous.

Je lui demande aussi de nous laisser une partie des broches aux continus par exemple. Le capitaine téléphone. - Arrive le chef d'équipe, ils parlent ensemble. M. Dresel s'absente quelques minutes et revient me dire que nous pourrions conserver le 1/4 des broches aux vieux métiers car il n'y a

que les nouvelles qui l'intéressent. Quant aux arbres de transmission, il ne peut pas me répondre, il verra M^{rs} Rhoeber et la réponse me sera donnée le lendemain par le chef d'équipe.

Je parle aussi au Capitaine Dresel des pièces en cuivre que nous voudrions conserver comme modèles ainsi que les compteurs en cuivre des métiers. Il me demande de lui faire une note lui expliquant à quoi me servent ces pièces et me donnera une réponse dans quelques jours.

Je le quitte en le remerciant. Il me répond qu'il ne demande pas mieux de pouvoir nous être agréable et qu'il est toujours à notre disposition en cas de besoin.

- Au soir, un gendarme nous inflige 100 marks d'amende pour avoir oublié d'éteindre une lumière électrique au Bat. F. L'affaire s'arrange.

- 15 Février Le chef d'équipe me transmet l'autorisation de conserver les arbres de transmission.
- 16 Février Chargement des cuivres à Esquermes - 5 voitures - 12.950 Kgs environ; on charge aussi les cordes, rubans, zinc, aluminium, plomb, et caoutchouc.
- 19 Février Réquisition sans bon de: 2 tables de l'emballage à Loos pour la cantine établie dans l'usine - Visite de la cave H par un officier pour établir un magasin.
- 20 Février Disparition d'une courroie du moteur servant à l'alimentation des bûches - Je signale le fait à la Commandantur de Loos en avertissant qu'il m'est impossible, sans courroie d'assurer le service des camps dans les maisons d'habitations occupées par les officiers allemands, de même pour la caterine dans l'usine d'Esquermes.

- 21 Février Un soldat vient s'assurer du service d'incendie à la caserne de la Filaterie. -
 Annonce d'incendie à Esquermes.
 Le sous officier chargé des réquisitions à Loos vient enquêter au sujet de la courroie dont la disparition avait été signalée la veille à la Commandantur et me fait signer le reçu d'une nouvelle courroie que nous recevons le jour même.
 Je remets au chef d'équipe le relevé des modèles et des compteurs en cuivre que nous désirons conserver.
- 22 Février Alerte d'incendie à Esquermes et à Loos.
- 23 Février Les deux Compagnies d'Esquermes s'en vont.
- 25 Février Vol d'une courroie à Esquermes au dessus des générateurs
- 28 Février Messieurs Reck et Phoeber viennent visiter nos machines à vapeur. - Ils donnent ordre au chef d'équipe d'enlever tous les tuyaux en cuivre dans les caves des machines ainsi qu'aux générateurs etc.. On ne doit pas toucher aux culbres des machines à vapeur - M^r. Reck vient voir nos modèles en cuivre et les pièces que nous désirons conserver pour nos réparations.

Mars

- 2 Mars Mort de Monsieur Léon Thiriez vers 12 h 1/2.
- 5 Mars Enterrement de M^r. Léon. Les ouvriers et ouvrières forment cortège. Les orphelins entourent le corbillard. On ne travaille pas à part quelques ouvriers ou concierges qui restent pour surveiller l'usine et l'entèvement des cuivres.
- *
7 Mars Le chef d'équipe des cuivres vient visiter les générateurs et les caisses de nos machines de Loos, par ordre de M^r. Rhoeter, pour voir s'il y a encore du cuivre à prendre.
- 12 Mars Une équipe de 22 soldats vient fouiller l'usine d'Esquermes. Ils ramassent de l'amiante, du chanvre et du cuivre non cachés qu'ils emportent avec eux.
- 14 Mars 15 soldats de la "Wirtschaftsschutz" viennent perquisitionner à notre usine de Loos. Ils ramassent un petit tuyau de cuivre qui se trouvait entre les deux cylindres de la machine N^o 4 et enlèvent aussi divers accessoires du même métal déposés dans une armoire de la salle. - Aux générateurs ils prennent l'huile à machine. - Vers 2 heures ils trouvent divers objets en bronze et cuivre cachés sous les combles au Bât. 3.
- 15 Mars Pour y établir une caserne, un gendarme vient nous donner l'ordre d'enlever tous les papiers de la cave du Bât. 3. Je réponds que cet ouvrage sera très long vu le manque d'ouvriers. Il me répond qu'il m'en enverra. Ils reviennent 45 soldats pour fouiller l'usine de Loos. Ils ramassent les déchets de coton accrochés au fond des papiers et partent vers 2 heures avec tout ce qu'il ont trouvé. Leur lieutenant vient me demander à qui

appartiennent les bronzes trouvés. Je réponds que j'en ignorais l'existence hier comme je l'ai déclaré à son sous-officier, mais ayant pris mes informations, les domestiques ^{de M^r Léop. Fild} m'ont avoué qu'ils les avaient cachés pour pouvoir les rendre à leurs maîtres. Le lieutenant me répondit que ces affaires ayant été trouvées dans l'usine, nous en étions responsables. Je lui répondis que nous n'en sachions même pas l'existence. "Si ces objets étaient volés, les auriez-vous cachés?" me demanda-t-il. "Assurément, non! car habitant Lille, les experts envoyés par la police donnent toujours l'autorisation de conserver des objets d'art." "Pensez-vous qu'ils en sont?" "Je le crois car on m'a même déclaré que quelques objets étaient en argent." "Et bien Monsieur Thiriez, je viendrais bientôt avec un expert; peut-être demain, vous en êtes responsable jusqu'à cette visite".

16 Mars

Un officier et un sous-officier viennent voir l'automobile de M^r Julien et déclarent qu'ils vont la prendre.

Bombes anglaises tombent aux environs du canal et tuent une religieuse de l'Hospice Michault et blessent mortellement le Père Fookemberque.

La Commandantur de Loos m'envoie l'ordre de vérifier aujourd'hui le service d'incendie et de faire une manœuvre tous les 8 jours pour la protection de la cabane et des bâtiments occupés par la troupe à l'usine de Loos.

18 Mars. On forme à la case H un dépôt pour la division.

19 Mars. Un gendarme, envoyé par la Commandantur

de Loos me donne l'ordre de mettre en état le service d'incendie à Esquermes et de faire des alertes au moins 2 fois par mois.

20 Mars

Le lieutenant qui commande les perceptions vient avec un expert (officier) voir les objets trouvés le 14 Mars au Bât. 3. L'expert relève les objets d'art et le lieutenant me dit que pour les autres pièces il est forcé de les enlever sans bon car elles étaient cachées. Quant aux autres, il m'engage à les transporter chez moi à Lille, sans cela, il est probable que la Commandantur de Loos pourrait m'infliger une amende et confisquer ces objets.

L'expert avant de partir, me demande le coton enveloppant les objets trouvés afin, me dit-il, de pouvoir emballer soigneusement certaines petites pièces du Musée de Lille qui doivent être mises en sécurité à Valenciennes!...

21 Mars

6 compagnies arrivent à la Caserne de Loos. La Commandantur envoie 11 ouvriers pour assister à l'enlèvement des paniers de la cave du Bâtiment 3. et au soir ce travail est terminé.

Manœuvre d'incendie à Esquermes à l'extérieur de l'usine.

23 Mars

Mo^r Lepirot vient réparer 3 regards de cave dans la cour de Loos.

24 Mars

Un gendarme vient demander le nombre de Balances. Rôpital en déclare 7.

27 Mars

La caserne ne devant pas être faite à la cave du Bât. 3, mais au 4^e étage du Bât. II à Esquermes, le gendarme me renvoie Fichaux le menuisier afin d'enlever les rayons de la cave du château et les transporter à Lille pour la nouvelle installation.

- 28 Mars L'équipe du cuivre s'en va à Loos vers 10 heures pour y démonter les cuivres des transmissions.
Les troupes casernées à Loos s'en vont.
- 29 Mars Le soldat chargé de l'enlèvement du cuivre commence à démonter les garnitures des cardes en disant qu'il en a reçu l'ordre de M. Rhoester.
Nouvelle colonne d'autos arrive à Loos.
Lettre à M. le Capitaine Dresel concernant le démontage des garnitures des cardes à Loos.
- 30 Mars L'autorité Militaire Allemande fait relever toutes nos pompes à Loos et à Lille ainsi que sous les réservoirs. On prend note aussi des tours à bobinots.
- 31 Mars L'atelier des tourneurs est visité dans la nuit du 30 au 31 par des automobilistes qui partent cette même nuit en emportant divers objets.
- * 6 Mars Tous les laissez-passer doivent être rendus. En conséquence les employés de Loos ne peuvent plus venir à Esquermes. Il en est de même pour les ouvriers et ouvrières de Lille.
- 7 Mars Les services de la Comptabilité sont installés dans les bureaux de la Filaterie et les modifications nécessaires sont apportées dans la composition du personnel des deux usines.

Avril.

- 1^{er} Avril L'entrée du Bâtiment 3 (bas de l'escalier) est prise pour emmagasiner de la benzine. - Il arrive de nouvelles troupes et une très grande quantité d'automobiles lourdes à Loos.
- 3 Avril Deux soldats accompagnés d'un gendarme viennent chercher de l'emplacement pour installer une boulangerie soit au magasin d'Esquermes soit au Bât. 11 à Loos. Après inspection des lieux, ils se retirent.
- 4 Avril L'artillerie quitte la caserne dans la nuit du 3 au 4.
- 5 Avril 40 Heubans environ sont arrivés avec leurs chevaux à 5 heures du soir à l'usine de Loos.
- 6 Avril A Esquermes, arrivée d'une colonne de boulangers (environ 150 soldats) avec 12 fourns.
- 7 Avril Trois soldats dont un employé des Postes viennent vers 5^h 1/2 du soir à l'usine de Loos pour trouver un emplacement pour un bureau. Aucune suite.
- 9 Avril Les troupes casernées à la Filaterie sont parties dans la nuit du 8 au 9.
- 10 " Remis 16 kilogs de papier au chef d'équipe pour emballage des bûches.
- 11 " A Esquermes : chargement des cendres g. 400 kilogs.
- 12 " Mouvement d'incendie à Esquermes.
- 13 " Remis 5^h 200 de papier au chef d'équipe pour emballage de bûches.
- 14 " Grand mouvement de soldats, gendarmes, autos et voitures de toutes sortes dans l'usine de Loos.
- 15 " Départ du personnel de la poste et d'une partie d'autos.
- 22 " Mouvement de troupes par petits groupes.
- 23 " Mouvement de troupes assez animé. Arrivée de la nouvelle poste.

25 Avril. A Esquermes, départ de la Colonne de
Boulangers.

26 " Avril. ^{Libre circulation entre Lille et Loos} A Esquermes, rentres de la nouvelle
colonne de Boulangers (150 soldats environ).

27 " Dans la nuit du 27 au 28, à l'usine
d'Esquermes, disparition d'une courroie
de 8 m. de longueur sur 0,47 de largeur,
appartenant à la Construction et déclarée
à l'Autorité Allemande.

29 " Installation d'une boulangerie à Loos
près du bâtiment. H. on emmagasine
les farines à la cave dudit bâtiment.

Mai.

- 2 Mai. A Loos, rentrée des mécaniciens de la No^{on} Dujardin. Ils constatent la disparition d'une grande partie de leurs outils et de leurs vêtements de travail.
- 4 " A Esquermes, enlèvement des broches (3 autos)
- 6 " " " " " (2 ")
- 7 " " " " " (2 ")
- 7 1/2 " Installation de deux bâches à vapeur pour désinfecter les vêtements des troupes à la Blanchisserie. - Enlèvement du cuivre et du plomb au Bât. 1.
- 10 " Remis au chef d'équipe pour emballage à l'usine de Loos 52 Kilos de papier.
- 13 " Remis au chef d'équipe 1 K 600 de papier
- 15 " Réquisition de 119 lampes métalliques et 144 lampes carbonées à Esquermes.
- 16 " Visite à Esquermes par l'autorité Allemande des machines à vapeur (machine 7 - 700 H.P.) (machine 8 - 400 H.P.) et la petite machine démontée qui se trouve chez Vandercolme.
- 18 " Deux gendarmes viennent visiter le bureau et la Filaterie et se retirent sans mot dire. Vers 1 heure l'un d'eux revient avec un officier pour revoir la Filaterie. - A 2 heures un autre officier revient avec le même gendarme pour revoir le bureau.
- 21 " Sortie de 8 stores pour les bureaux de Loos occupés par l'autorité Allemande.
- 21 " A Loos, Réquisition de 4 tables et 10 chaises, 1 balance et 5 poids en fonte de 1 K, 0.500, 0.200, 0.100, 0.050.
- 23 " A Loos, enlèvement de trois garnitures de brosses à débouurer.
- 25 " Transfert de la bâche à vaporiser d'Esquermes à la Blanchisserie pour désinfecter les vêtements des troupes.

30 Mai La Filaterie a livré 4 chaises pour la blanchisserie et une table pour l'extérieur de l'usine.

14 Mai Sur l'ordre de l'Autorité Allemande nous évacuons les bureaux de la Filaterie où doit être installé le service des cartes. La Kommandantur autorise verbalement le passage de Loos à Esquermes à cinq de nos employés. Les services de la comptabilité sont donc rétablis à Esquermes comme précédemment.

Juin

- 1^{er} juin. Une colonne de 24 autos est arrivée hier dans l'après midi.
2. " La colonne d'autos arrivée le 1^{er} part aujourd'hui.
- 6 " Visite des pompes à incendie d'Esquermes. Nous répondons que la pompe est réquisitionnée par la Commandantur de Loos.
- 7 " On constate qu'on a coupé 2 m de tuyaux de caoutchouc au tuyau de refoulement de la pompe de vidange à Esquermes.
- 8 " On laisse une porte de la case D à la disposition de la colonne de boulangers en cas de bombardement.
- 11 " Disparition de 5 rouleaux garnis de brosses (au Bat. A. 3^e Etage).
- 13 "

- 14 juin) A Esquermes, 2 armoires sont fracturées (celle de Montaigne et celle du bobinoir); il manque dans ces armoires 5³ brochettes et finisseurs et 2 rouleaux de soie d'émeri.
- 15 juin) Modification des heures de ronde pour les veilleurs à Esquermes.
- 18 " Dans la nuit du 17 au 18 juin, l'atelier du fraquetage de la Filaterie a été fouillé. Divers échantillons de fils à coudre coton et lin y ont été dérobés. Les travaux à la Blanchisserie sont terminés.
- 19 " Visite de M^{rs} Rech à Esquermes il prévient qu'il va enlever les stores le 21 courant.
- 20 " Enlèvement du coffre fort de la Filaterie et d'une table prise au magasin.
- 21 " Enlèvement des stores et de deux câbles par l'Autorité Allemande.
- 24 " On s'est introduit dans l'atelier des menuisiers et on y a dérobé la courroie de la distribution. Hier soir, dimanche, on est venu chercher la pompe à incendie.
- 25 " Dans la nuit du 24 au 25 on a enlevé la courroie de la raboteuse de l'atelier des menuisiers.
- 26 " Les soldats de la caserne démontent les rayons et enlèvent les planches.
- 27 " Dans la nuit du 26 au 27 on s'est introduit dans la Filaterie (2^e étage) en pratiquant une ouverture dans la cloison qui sépare les magasins (caserne et atelier des machines). On n'a constaté aucune disparition.
- 28 " Bombes d'aéroplane tombées dans

le jardin de Monsieur Jules. Dégâts
considérables : au Bât. II sous les
carreaux face au jardin sont cassés
et projectiles en grande quantité dans les
murs

20 juin Visite du moteur
(pompes pour bêche) Bât. F.

27 juin Réquisition et enlèvement par l'auto-
rité Allemande de :
2 tables, 4 chaises, une table bureau
1 table avec pupitre et une corbeille à papier
et 1 table de bureau

Juillet

4 juillet On demande à Esquermes des tables pour le général à Loos. On répond que'il n'y en a plus.

5 juillet Un obus tombe sur la toiture du bâtiment H la perfore et tombe entre les métiers à filer 119 & 120 sans faire de dégâts.

Monsieur Rech réclame deux câbles de la salle des Bains (il les avait reçus le 21 juin).

6 juillet Visite par le commandant de Loos du bâtiment H 1^{er} étage. (Le commandant déclare que la colonne de boulonnerie prendra possession du 1^{er} étage du bât. H pour dortoir ou magasin à Tarnie.

7 juillet Visite par un officier à 7 h. du soir, des toits et des plates formes en vue d'installer des mitrailleuses (Esquermes)

8 " A Esquermes, installation de deux mitrailleuses sur la plate forme du Bât. H

Dans la nuit du 7 au 8 juillet, on s'est introduit pour la seconde fois dans les magasins de la Filaterie en pratiquant une ouverture dans la cloison qui sépare la Caserne de l'atelier des machines (2^e étage).

On constate la disparition d'une certaine quantité de fil de coton et de lin sur bobines et fuseaux qui nous avaient été laissés & titre d'échantillons. Quel

19 juillet L'Autorité Allemande avait placé 10 mitrailleuses sur le bâtiment H. Elle les enlève aujourd'hui.

